



Investir dans les populations rurales

Conseil d'administration

Cent quarante-huitième session
Rome, 15 septembre 2026

Discours de clôture du Président Alvaro Lario

Cote du document: EB 2026/148/INF.3

Date: 15 septembre 2026

Distribution: Publique

Original: Anglais/Espagnol/Français

POUR: INFORMATION

Mesdames et Messieurs les délégués, chers collègues, Mesdames et Messieurs,

Au terme de cette cent quarante-huitième session du Conseil d'administration du FIDA, je tiens à remercier l'ensemble des représentants au Conseil pour la franchise, la qualité et la portée stratégique des échanges tenus aujourd'hui.

Nous nous sommes réunis à un moment important. Nous mettons en œuvre la Treizième reconstitution des ressources du FIDA (FIDA13), préparons FIDA14 et élaborons notre programme de travail pour 2027, et ce, dans un contexte où la fragilité s'accroît, où les marges de manœuvre budgétaires sont limitées et où les attentes envers le système multilatéral sont grandissantes.

Notre débat stratégique sur la résilience dans les situations de fragilité était donc particulièrement opportun.

Le message est clair. La question n'est plus de savoir pourquoi le FIDA doit intervenir dans les situations de fragilité, mais comment. Au cours des échanges, vous avez appelé à mieux choisir où et comment intervenir, à disposer de données plus solides sur les résultats et les coûts, et à prendre des décisions qui tiennent davantage compte des particularités de chaque situation de fragilité. La souplesse doit aller de pair avec l'obligation de rendre compte.

Vous avez été nombreux à souligner l'importance des mesures de prévention, de préparation et d'anticipation pour protéger les moyens d'existence et les acquis du développement avant qu'ils ne soient perdus. Le FIDA a un rôle important à jouer, en s'appuyant fermement sur son mandat de développement et son avantage comparatif, et en travaillant en étroite complémentarité avec les organismes ayant leur siège à Rome et les autres partenaires, à la jonction de l'action humanitaire et du développement.

Vous avez également appelé à renforcer les partenariats et à adopter une approche du risque rigoureuse, mais axée sur l'impact. Cela suppose d'accepter de prendre des risques calculés lorsque les perspectives de développement le justifient, tout en restant sélectifs et financièrement responsables; de renforcer la complémentarité entre les opérations souveraines et non souveraines; et de collaborer dès le départ avec les autres institutions financières internationales, les partenaires locaux, le Programme alimentaire mondial et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, en nous appuyant sur nos avantages comparatifs respectifs.

Dans la perspective de FIDA14, ces enseignements seront essentiels pour renforcer la contribution du FIDA dans les situations de fragilité.

Le débat d'aujourd'hui sur la fragilité s'inscrivait également dans une réflexion plus large sur FIDA14.

Cette reconstitution nous donne l'occasion de consolider la capacité d'intervention du FIDA dans un environnement plus incertain et plus exigeant, tout en restant fidèles à ce qui fait notre avantage comparatif: investir au premier kilomètre des systèmes alimentaires.

Plusieurs d'entre vous ont mis en avant les perspectives stratégiques qu'offre FIDA14: investir dans la sécurité alimentaire et la résilience là où la fragilité est la plus marquée, c'est aussi investir dans la stabilité. J'en suis également convaincu.

Je salue la participation constructive des membres depuis la première session de la Consultation, et me réjouis à la perspective de poursuivre ces échanges en octobre.

Je vous remercie également d'avoir examiné l'aperçu général du programme de travail et des budgets du FIDA pour 2027, ainsi que du budget-programme de travail du Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA (IOE).

L'année 2027 sera très importante pour le FIDA. Nous devons poursuivre avec détermination la mise en œuvre de FIDA13, préparer l'institution à FIDA14 et continuer de renforcer les systèmes, les compétences et les investissements requis pour obtenir des résultats à grande échelle.

Vous avez clairement affirmé votre soutien au maintien de la discipline budgétaire et demandé une hiérarchisation plus rigoureuse des priorités. La recherche d'efficacité ne doit pas se faire au détriment de notre capacité d'exécution, de notre expertise technique ou de la gestion des risques, et nos investissements dans le personnel, les outils numériques et l'intelligence artificielle doivent renforcer la mise en œuvre de nos opérations.

Vous avez également réaffirmé l'importance d'une fonction d'évaluation solide et indépendante, dont les enseignements éclairent directement les décisions opérationnelles et la préparation de FIDA14.

La direction veillera à intégrer vos orientations dans les propositions détaillées de programme de travail et de budget qui seront présentées plus tard dans l'année.

En examinant conjointement le Rapport annuel 2026 sur l'évaluation indépendante au FIDA (ARIE) et le Rapport 2026 sur l'efficacité du FIDA en matière de développement (RIDE), le Conseil nous a donné une précieuse occasion d'analyser la performance sous des angles complémentaires.

L'ARIE présente les constatations et les enseignements issus de l'évaluation indépendante. Le RIDE présente quant à lui l'autoévaluation de la direction concernant la performance du FIDA en 2025, première année de FIDA13, au regard du Cadre de gestion des résultats de FIDA13.

Les données probantes prennent tout leur sens lorsqu'elles éclairent les décisions. Nous devons nous appuyer sur ces constatations pour déterminer ce qui fonctionne, surmonter les obstacles persistants et améliorer la qualité, la rapidité et l'impact de nos interventions dans les pays.

Je tiens à remercier le Groupe de coopération pour l'évaluation d'avoir mené le troisième examen externe par les pairs de la fonction d'évaluation au FIDA, et je salue les contributions d'IOE et de la direction.

Une fonction d'évaluation solide, indépendante et crédible est essentielle à la reddition de comptes, à l'apprentissage institutionnel et à la confiance des États membres et des partenaires.

L'indépendance de l'évaluation et l'utilisation de ses résultats doivent se renforcer mutuellement. L'évaluation doit porter un regard critique et rigoureux. Ses constatations et recommandations doivent en outre nous parvenir en temps utile, être accessibles et servir à améliorer notre stratégie, nos opérations et nos résultats.

Nous étudierons de près les recommandations issues de cet examen et continuerons de faire vivre une collaboration constructive entre le Conseil, IOE et la direction, dans le plein respect des fonctions de chacun.

Avant de conclure, je voudrais saluer Mohamed Sawy, qui représente l'Égypte au Conseil d'administration depuis 2025. M. Sawy a participé activement à de nombreuses réunions des organes directeurs, notamment aux sessions du Conseil d'administration et du Comité de l'évaluation, ainsi qu'aux séminaires informels, où il a apporté de précieuses contributions et témoigné d'un soutien constant au FIDA.

Je tiens également à saluer Mitsuaki Shindo, représentant du Japon au Conseil d'administration depuis 2023, qui a également exercé les fonctions de Coordonnateur adjoint de la Liste A de 2023 à 2024. M. Shindo a lui aussi participé activement aux sessions du Conseil d'administration et aux travaux d'autres organes directeurs, notamment le Conseil des gouverneurs et les consultations sur la reconstitution des ressources.

Je remercie sincèrement ces deux représentants pour leurs contributions au fil des années et leur souhaite beaucoup de succès dans leurs nouvelles fonctions.

Mes remerciements vont aussi, comme toujours, à la Secrétaire du FIDA, au Bureau de la Secrétaire, aux interprètes, aux services de conférence, aux équipes techniques, à IOE et à l'ensemble des collègues du FIDA qui ont contribué au bon déroulement de cette session.

Nos échanges d'aujourd'hui ont permis d'articuler stratégie, ressources, données probantes et capacités institutionnelles. C'est cette rigueur qui doit guider la mise en œuvre de FIDA13 et la préparation de FIDA14.

Nous devons surtout garder le cap en continuant d'investir dans les populations rurales, qui sont les premières actrices du changement. Leur esprit d'entreprise, leurs connaissances et leur résilience sont essentiels pour parvenir à la sécurité alimentaire, ouvrir des perspectives économiques et assurer la stabilité.

À nouveau, merci à toutes et à tous pour vos orientations et votre soutien. J'ai hâte de poursuivre nos échanges en octobre, lors de la deuxième session de la Consultation sur FIDA14.

Merci de votre attention.